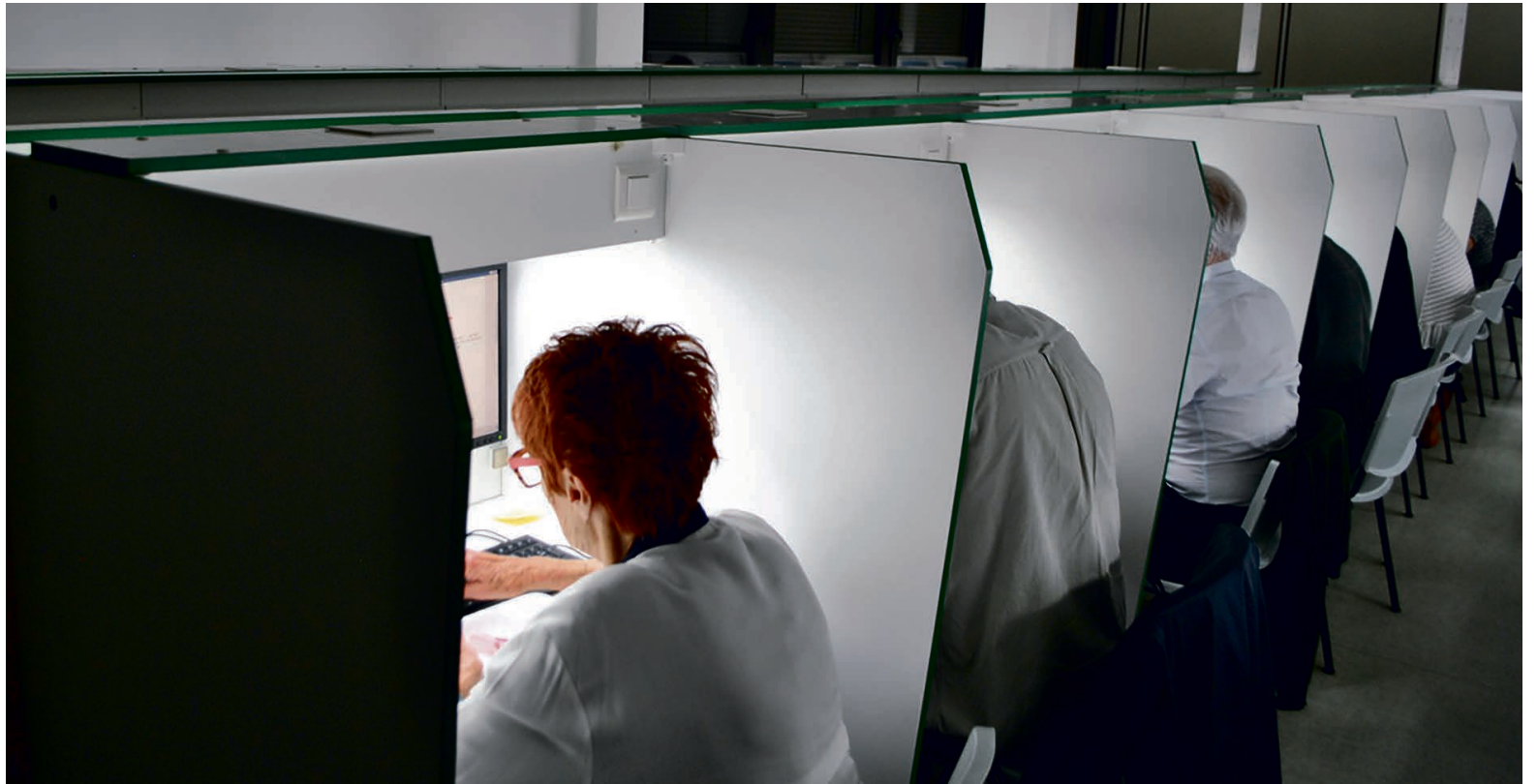


▶ Chronique ovine

Des dérochées pour finir les agneaux

La finition des agneaux avec des dérochées peut s'avérer intéressante, mais dans des conditions précises.



Lors des tests réalisés à l'aveugle, le jury d'experts n'a pas détecté de défaut de flaveur.

Le pâturage des couverts végétaux, semés en été au cours de l'allaitement et en finition, diminue le coût de la ration de 17 € par couple brebis/agneau(x) par rapport à celui d'une alimentation en bergerie. Toutefois, cet intérêt économique implique d'une part un itinéraire simplifié lors du semis,

d'autre part un coût de semences peu élevé. De plus, le rendement doit être suffisant pour autoriser un niveau de chargement de 20 agneaux finis par hectare. Si ces conditions ne sont pas réunies, élever et finir les agneaux en bergerie avec des fourrages de l'exploitation et un concentré peut s'avérer plus intéressant.

Le même «bon goût» d'agneau

Les carcasses des agneaux finis sur couverts végétaux ne présentent pas de problème de finition. Toutefois, les animaux affichent des croissances inférieures de 16% à ceux alimentés en bergerie. En conséquence, un mois supplémentaire est néces-

saire pour les finir. Une éventuelle modification du prix de vente est alors à intégrer selon la période. Aucune différence en matière de qualités sensorielles de la viande n'a été mise en évidence entre les agneaux finis sur dérochées et leurs homologues en bergerie. Après avoir dégusté plus de 20 agneaux de chacun des deux

types, le jury d'experts n'a ainsi détecté aucun écart d'odeur, de saveur, de tendreté ni de jutosité. Pour en savoir plus : ciirpo.idele.fr.

EQUIPE TECHNIQUE OVINE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ET LAURENCE SAGOT (INSTITUT DE L'ÉLEVAGE/CIIRPO)

▶ Alimentation animale

Luzerne de France cible la filière équine

En valorisant les vertus de la plante auprès de la filière équine, Luzerne de France pense avoir trouvé un nouveau débouché rémunérateur pour ses producteurs-coopérateurs, en s'appuyant notamment sur l'expertise d'un laboratoire dijonnais.

Selon le laboratoire dijonnais Lab to Field, expert en nutrition santé équine, les vertus médicinales du fourrage

seraient impressionnantes. En France, les rations des chevaux de course sont élaborées avec beaucoup trop de céréales mais ne contiennent pas assez d'aliments fibreux, en particulier de luzerne déshydratée.

Or l'orge ingérée en trop grandes quantités par les chevaux de course favorise l'apparition d'ulcères et génère des coliques et des diarrhées. Selon Samy Julliard, directeur du laboratoire Lab to Field, de nombreux problèmes digestifs pourraient être évités si les chevaux de course consommaient davantage de luzerne déshydratée. Dans les pays anglo-saxons, le fourrage,

distribué sous forme de foin ou de granulés, est associé, depuis plus de trente ans, dans les rations des chevaux de course. Il est distribué dans les centres équestres, dans les haras et par les propriétaires de chevaux de course pour nourrir leurs animaux. En France, les vertus du fourrage sont méconnues par la filière équine. «Or, pour les producteurs de luzerne, la filière équine serait un débouché sensiblement rémunérateur», assure Eric Guillemot, directeur de Luzerne de France. L'essor de sa culture destinée à l'alimentation équine s'inscrit totalement dans le plan protéines végétales pour la France lancé par le ministère de l'Agriculture.

Répondre aux attentes sociétales

A ce jour, 65 000 hectares de luzerne sont cultivés. Les vertus agronomiques de la plante et de sa culture répondent complètement aux attentes de la société favorable à des pratiques agricoles plus respectueuses de l'en-

vironnement. Luzerne de France, associée à Lab to Field et à Désialis (25 sites de déshydratation - 85 % de la production de luzerne déshydratée produite en France), s'engage à faire connaître les qualités nutritionnelles et digestives du fourrage auprès des éleveurs de chevaux.

Les trois entités mettent au point des produits pilotes qui répondent à la problématique de l'irritation et de l'agression des muqueuses digestives.

La consommation de luzerne prévient ainsi l'émergence d'ulcères et en facilite leur guérison en quelques jours. Ingérées, les protéines du fourrage renforcent la masse musculaire des chevaux de course et limitent leur fonte en période de repos, lorsque la saison des courses hippiques est achevée.

Les fibres sont transformées en acide gras, source d'énergie pour galoper et remporter des

courses hippiques. Vertu supplémentaire : les chevaux ont une appétence particulière pour la luzerne ! Ces mêmes protéines associées aux minéraux contenus dans le fourrage sec exercent aussi un très fort pouvoir tampon contre l'acidité dans les organes digestifs.

BERTY ROBERT, AVEC ACTUAGRI

DETECVEL
VIDÉO SURVEILLANCE D'ÉLEVAGE & INTRUSION SUR SITE

LA SURVEILLANCE HAUTE DÉFINITION AU BOUT DES DOIGTS

Image de qualité

Vente Installation Maintenance • SAV efficace et rapide

CENTRE DETECVEL BOURGOGNE
71320 LA BOULAYE - Tél : 03 85 79 62 60
video-michel-viard@orange.fr

Lab to Field, spécialiste dijonnais de l'alimentation équine

Parmi les acteurs de l'émergence de l'intérêt pour la luzerne dans l'alimentation équine figure la société dijonnaise Lab to Field. Fondée en 2012 par des chercheurs issus de l'école AgroSup Dijon, la structure a développé une expertise mondialement reconnue dans le domaine de la nutrition du cheval athlète.
www.lab-to-field.com